

Toutes les Forces vives locales sont interpellées

A l'instar de Moba, Kalemie, Zongo... la viabilité et le développement du poste frontalier d'Uvira appelle la participation efficiente de la Jeunesse du Mouvement Populaire de la Révolution et le concours de tous les hommes de bonne volonté de la région du Kivu.

La campagne de sensibilisation et de mobilisation dénommée "Opération Debout Uvira 1985" que vient de mener cette semaine, dans la région du Kivu, le secrétaire d'Etat à la JMPR, le citoyen Monkolot Makuta qui a noté une série de projets à réaliser en vue de la réhabilitation de l'infrastructure du poste d'Uvira.

Concrètement, il s'est agi de matérialiser le vœu du Président-fondateur du MPR de voir la Jeunesse du Mouvement Populaire de la Révolution s'engager consciencieusement et participer activement à l'édification harmonieuse de la nation.

La démarche du secrétaire d'Etat à la JMPR prend donc toute sa valeur surtout que l'on sait que la trilogie "Participation-Développement-Paix" que l'ONU a proposée cette année à la Jeunesse Mondiale doit être perçue en termes d'engagement, de service, d'action et de patriotisme.

En un premier temps, "l'Opération Debout Uvira" a consisté en une quête d'informations - une participation en amont destinée aux encadreurs de la jeunesse qui fixe les priorités d'Uvira avant que ne

soit amorcée une participation en aval; c'est-à-dire une participation engagée et engageante qui concrétise le développement et assure la paix, capital absolu pour la prospérité d'une nation.

Des priorités retenues et évaluées: les travaux d'entretien du cimetière d'Uvira entamés par les érosions et offrant à la vue un spectacle désolant, la construction à Uvira d'un bureau permanent de la JMPR/Sud-Kivu, la redynamisation du programme de Solidarité paysanne à Sange, l'installation des machines de radiologie à l'hôpital d'Uvira (notez que les fameuses machines chôment sur place depuis bientôt six ans!), l'électrification de l'artère principale d'Uvira, la création des zones de santé primaire et la campagne d'éducation des mamans du Sud-Kivu en vue d'enrayer certains tabous et interdits qui freinent le développement intégral et restreignent les droits de la femme.

La JMPR/Kivu s'est dit disposée à affecter à l'exécution de ces projets des jeunes permanents. L'on notera cependant que le succès de l'entreprise dépend également de la contribution qui n'attend pas toujours l'apport du pouvoir central.

En somme, il s'agit dans cette opération d'interpeller tout le monde, d'interpeller la jeunesse et de l'aider à mieux aider le Parti.

Bashonga Ruchinagiza.

La Coopepaza au service des paysans de Fizi

Convaincus du rôle que peut jouer une société coopérative dans le processus de leur développement rural intégré, à Fizi, la coopérative de production et écoulement des produits agricoles au Zaïre (en sigle COOPEPAZA) encadre dans la collectivité de Tanganika les villageois de Swima, Mboko, Namba et Ngovi. Actuellement, elle s'attèle à collecter leur production agricole pour l'écouler à un prix défiant toute concurrence au centre de consommation d'Uvira.

Lors de sa tournée de prise de contact avec les différentes initiatives de développement rural répertoriées par son organisme non gouvernemental, le citoyen Mutiri Nzey Pepe, coordinateur des projets au bureau de l'Oxfam à Kigali, s'est montré fort

impressionné par une technique appropriée qui est introduite dans cette région par la COOPEPAZA. Technique consistant en une simple presse à huile de palme très pratique en ce sens qu'elle comprend un fût vide d'une capacité de 200 litres et d'un certain nombre de sticks d'arbres soigneusement placés à l'intérieur de ce récipient.

L'huile à palme s'obtient ainsi au fur et à mesure qu'on tourne l'ensemble de sticks d'arbres tout attachés à un autre servant de pivot.

Sollicité par la COOPEPAZA, l'Oxfam pourrait lui apporter son aide financière et matérielle en vue de résoudre les problèmes de transport et d'approvisionnement de ses centres de santé en médicaments.

Musemi Kilondo Nkula.

Le 5 août 1985, le Mwami Muganga Basengezi de Burhinyi en zone de Mwenga a finalement accepté d'abdiquer en faveur de son fils Luma Basengezi.

Cette démission, est la solution tant recherchée pour résoudre le conflit de pouvoir coutumier qui l'avait opposé à son grand notable Bugoye et paralysé, en conséquence, toutes les activités dans cette collectivité.

Agé de 25 ans, Luma Basengezi réunirait autour de sa personne l'unanimité du fait que son choix par son père parmi ses 22 demi-frères tous prétendants héritiers - a été applaudi par tous les sages (bajinji) et notables (baluzi). Y compris Bugoye, l'irréductible ennemi de son père Muganga Basengezi.

Dans l'attente de son installation officielle, Luma Basengezi laisse le vice-président du Conseil de sa collectivité, le citoyen Mutuzi Civarara, diriger provisoirement ses administrés.

Contrairement à ses prédécesseurs, le commissaire sous-régional du Sud-Kivu, le citoyen Mandoko réunit autour d'une même table Muganga et Bugoye. Tous entourés de leurs partisans.

S'étant montré au-dessus de la mêlée, il in-

vita les parties en présence à chercher la solution à leur problème suivant la coutume et la loi en vigueur. C'est ainsi que le Mwami Muganga suivi de ses sages se retirèrent du public pour se concerter à huis clos.

Fort heureusement leurs discussions aboutirent à la succession de Mwami Muganga par son 4ème garçon; Luma Basengezi. Le Mwami Muganga est chef de collectivité depuis 1955.

Jusque-là la complexité du problème, la diversité des interlocuteurs et la partialité des arbitres connus avant le citoyen Mando-ko-ma-Bongoy ne pouvaient s'expliquer sans un rappel de la genèse de ce différend Muganga-Bugoye.

Les principaux antagonistes sont neveu et oncle maternel et par dessus le marché chef et notable.

Pendant la minorité de Muganga, ce fut Bugoye qui assumait la régence. A la majorité de son neveu, il céda sans heurts le pouvoir coutumier à Muganga.

Mais quelques années plus tard, il s'insurgea contre lui. Motif: il accusa son neveu et en même temps son chef d'avoir commis l'inceste avec la plus jeune épouse de son feu père, le Mwami Muganga Mukunze.

Le même chef aurait commis de torts à ses trés. Ce qui judiciairement condamnerait à puis un acquittement de Bukavu et administration de sanctions disciplinaires.

Tandis que l'administration soutient que son juré trouva préjudiciable l'écarter du pouvoir l'accusant de péchés sans aveu ni témoin.

Le Mwami Muganga Basengezi soutient que le grand notable Bugoye profitant de sa présence au sein de l'assemblée provinciale de la Central tenta d'annexer sa collectivité à l'actuelle de Walungu afin de se faire nommer chef de cette collectivité à son détriment.

D'où cette animosité que l'on a à l'égard de Bugoye pour le couleurement et le remement. Pendant se combattaient, ils ont reusément entamé leur lutte in paisible pour Burhinyi.

Elle est restée productive pendant

Musemi Kilondo

Sendwe remplacera Urundi sur le lac Tanganika

Le citoyen Nyembwe Ntaku, directeur de Division-Installation fixe pour région-Est de la SNCZ, a déclaré au port de Kalundu, le mercredi 31 juillet écoulé, que sa société compte relancer sur les eaux du lac Tanganika son vieux bateau "Sendwe". Immobilisé depuis de nombreuses années, ce bateau de transport des passagers fut remplacé par "Urundi" qui coula avec quinze membres de son équipage en octobre 1984 aux environs de la presqu'île d'Ubwari en zone de Fizi.

Malgré la carence notoire des pièces de rechange sur le marché pour ce type de bateau, la SNCZ s'ingénie à réparer cette unité qu'elle avait déjà déclassée.

Le transport des passagers se fait sur les bateaux de transport des marchandises tels que Zongwe (SNCZ), Kalundu (un particulier) et Baraka (diocèse d'Uvira).

Quant aux plaintes de la clientèle de sa société, lesquelles ont trait au mauvais état du magasin et au manque de la grue appropriée au chargement des gros tonnages, le citoyen

Nyembwe les a qualifiées de fantaisistes. Car sa société s'attèle à bien servir sa clientèle.

Aussi, maintient-elle ses magasins dans un bon état et dote ses ports d'un équipement moderne et adéquat.

Au sujet des barges et containers de marchandises destinés au port de Kalundu mais qui souffriraient au port de Bujumbura à cause de la mauvaise programmation

tion décidée, le citoyen Bukasa, représentant directeur de Bukavu, a précisé qu'au port de Bukavu, il n'y a pas été enregistré de présent.

Par contre, on observe que les containers ne rentrent sou-

Propos recueillis par Musemi Kilondo

Shabunda

L'Office des routes à la rescousse de la collectivité des Bakisi

A l'issue d'un entretien avec le Mwami Mopipi Bitingo, l'Office des routes a promis que son service technique sillonnera incessamment la collectivité-chef Bakisi pour y établir les devis de la réparation des ponts et de l'entretien des routes. Ces évaluations porteront sur les tronçons "Bukavu-Burhale-Kigulube-Katchunga-Shabunda", "Shabunda-Matili-Kalole-Bukavu" et "Lu-

gungu-Mapimo. Quelles les raisons pour le retardement de la collectivité se réunissant en session ordinaire le mercredi prochain à Bukavu. Mais en attendant que les travaux de longue durée des routes, agricoles et de l'en-

Malekera